



pour le
**GRAND
GALA
ANTIRACISTE**

organisé par le M.R.A.P.

Un programme éblouissant
présenté par Suzanne GABRIELLO

avec

Frida BOCCARA

CARMELA

Rosalie DUBOIS

Les Frères Ennemis

Alexandre IVANOVITCH

et son ours Magaret

William MARSHALL

Sava NEAGU

et son orchestre

Henri TISOT

et

Georges ULMER

(Voir en dernière page.)

Pas de ça chez nous !

**VAGUE DE PROTESTATION
CONTRE LE RACISME**
après les discriminations
et les odieuses violences
déchaînées contre les musulmans

Contre ces manifestants, dont toute la presse a reconnu qu'aucun n'était armé, les pouvoirs publics ont réagi avec une violence inouïe. On a annoncé deux morts. Mais de multiples témoignages ont fait apparaître que le nombre en est beaucoup plus élevé ; plus de 60 cadavres ont été repêchés dans la Seine, et l'on compte les disparus par centaines.

Si d'aucuns, pour expliquer — sans la justifier — cette sanglante répression peuvent arguer que les manifestations, par leur ampleur, ont fait perdre leur sang-froid aux autorités, il faut bien constater que rien — sinon le déchaînement le plus brutal de la haine raciste — ne permet d'expliquer les violences exercées ensuite, de sang-froid, par des policiers, contre des milliers d'innocents.

Tristes journées ! L'opinion ne s'y est pas trompée. De toutes parts s'expriment la stupeur et la colère, les voix les plus diverses et les plus auto-

Le 5 octobre, des textes préfectoraux instituaient officiellement la discrimination raciale en France : les Algériens musulmans de la région parisienne étaient invités à ne pas sortir après 20 h. 30, à ne pas circuler en groupes, et les cafés et restaurants qu'ils fréquentaient étaient tenus de fermer à 19 heures. Le 17 octobre et les jours suivants, pour protester contre ce couvre-feu, contre ces brimades généralisées, des milliers d'Algériens, quittant les bidonvilles et les quartiers où ils sont groupés, ont défilé pacifiquement, dignement dans les rues de Paris et de la banlieue, avec leurs femmes et leurs enfants.

A l'appel du M.R.A.P.

- Ardent meeting d'union, salle Lancry
- Nombreux témoignages de solidarité avec les victimes
- Emouvante manifestation de fraternité le 11 Novembre, à la Bastille.

(Voir en pages 5, 6, 7, 8 et 9)

Le Prix Nobel attribué au leader sud-africain Albert LUTULI

On lira en page 3 un article du lauréat, qui est le premier Africain à recevoir cette haute récompense.



Albert John Lutuli



A la mémoire des Nord-Africains et des Français tombés pour la Libération de Paris. 11 novembre à la Bastille

risées s'élèvent pour dénoncer le racisme, et souligner les dangers que de telles mœurs font peser sur notre pays. Devant l'indignation générale, une information a dû être ouverte, et une commission parlementaire d'enquête a été désignée.

La comparaison s'est imposée à tous les esprits entre ces événements et les persécutions antijuives pratiquées sous l'occupation. C'est jusque dans les détails que se dessine le parallèle : institution d'un couvre-feu, rafles « au faciès », transport des femmes et des enfants dans les autobus parisiens, internement au Palais des Sports et à Vincennes, remplaçant le Vel' d'Hiv' et Drancy, sans parler des pogromes impunément organisés de Metz à Oran, de Nancy à Alger.

ALBERT LEVY.

(Suite en page 3.)

Le racisme est indivisible

Menaces et attentats antijuifs

D'AUTRES LETTRES

Ces faits peuvent être rapprochés de divers autres.

Au début d'octobre, un professeur de mathématiques du lycée La Fontaine, à Paris, Mlle Denise Weil, recevait une lettre de même inspiration.

« Les juifs sont des êtres puants, des races impures, indignes d'être considérés comme des humains », affirmait le correspondant anonyme, d'une écriture grossière, criblée de fautes d'orthographe. Et il concluait : « ... Il faut des

(Suite page 4)

Le 31 octobre, Mme Madeleine Jacob, journaliste à « Libération », recevait sous enveloppe une coupure de l'un de ses récents articles, sur laquelle avait été écrit ceci : « On vous crèvera tous. Vieille salope, on a ton adresse personnelle. Si tu continues à écrire des « conneries » comme celle-là, on te fait la peau et ça sera vite fait. Sale juive, fais attention à toi, compris ! L'O.A.S. et les flics, ils vous emmerdent tous. »

Dans la nuit du 8 au 9 novembre, une charge importante de plastique explosait au domicile de Madeleine Jacob, causant de graves dégâts.

● L'homme d'un grand amour

Un hebdomadaire parisien a publié à grand fracas une série d'articles « historiques » sur « la vie amoureuse d'Hiller ». Le sinistre dictateur avait, paraît-il des complexes, et bien entendu des faiblesses. Il était « maniaque », « sadique », « cynique » dans ses rapports avec les femmes. Mais il fut aussi l'homme d'un grand amour...

Le résultat de ce genre d'articles — car ce n'est pas la première fois que cette veine est exploitée — est double : d'une part, on apitoie le lecteur naïf sur le sort d'un grand criminel, parce qu'il fut capable de « grands sentiments » ; d'autre part, on explique par son caractère « démoniaque » et par ses travers mis à la sauce psychanalytique, son comportement général et ses actes politiques.

Ce n'est pas servir l'histoire, et surtout, c'est rendre à l'opinion le mauvais service de masquer autant qu'il se peut les sources réelles du nazisme, et les moyens de s'opposer au retour des mêmes périls.

FASCISME

● Le ministre de l'Intérieur répond au M.R.A.P.

Il y a quelques mois, alerté par les dirigeants de la communauté juive de Hongrie, le M.R.A.P. attirait l'attention du ministre de l'Intérieur sur la diffusion en France de publications fascistes et antisémites éditées par les émigrés hongrois.

Le secrétaire général du M.R.A.P. a reçu la réponse suivante :

Monsieur le Secrétaire Général,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la diffusion en France des organes de presse intitulés « Hidfo » (Tête de pont), « Hidverok », « Ut » et « Cel », publiés par certains groupes d'émigrés hongrois.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai fait procéder à une enquête sur ces diverses publications.

Des renseignements recueillis il résulte qu'il s'agit, comme vous l'indiquez, de publications ayant un caractère « antisémite et fasciste » mais dont la diffusion sur notre territoire est très limitée.

En conséquence, je ne pense pas qu'il soit opportun de prendre à leur encontre, dans le cadre des dispositions prévues par l'article 14 de la loi du 29 juillet 1881, un arrêté d'interdiction qui, paraissant au « Journal Officiel », leur conférerait une publicité peu souhaitable.

En revanche, j'ai donné toutes instructions aux services chargés du contrôle, aux frontières, des envois de librairie et de presse en provenance de l'étranger, afin qu'ils s'opposent, chaque fois qu'ils en auront connaissance, à l'importation des colis contenant lesdites publications. Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes sentiments distingués.

Pour le Ministre de l'Intérieur :
Le Directeur de la Réglementation.

A propos de l'émission « Faire Face »

La première émission d'E. Lalou et I. Barrère a été considérée à juste titre, par tout le monde, comme une réussite. C'était en effet, un cours par l'image simple et très clair ; qui a permis à bien des Français de mettre une étiquette sur ce qu'ils pensaient n'être qu'une simple déjance.

Mais définir un phénomène aussi important que le racisme n'est pas suffisant, il fallait aussi l'évaluer, le comprendre, l'expliquer. Et alors, comment procéder, pour le faire d'une façon élégante ? La majorité de l'opinion estime que la deuxième émission, qui tentait cette explication, fut un échec. Il faut comprendre le but même de cette émission pour juger de son effet et l'estimer réussie.

Il s'agissait de faire s'exprimer l'inconscient, (les démons intérieurs) de chacun des éléments du groupe choisi en fonction de leur représentativité : tel était le but premier simple. Mais dans la mesure où ce groupe était formé d'éléments divers : le bon, le naïf, le calme, le dur, celui qui se croit raciste, celui qui ne le croit pas, c'est un peu l'inconscient de 3 millions de téléspectateurs qui pour la première fois parlait à 3 millions de téléspectateurs.

Et c'est bien comme cela que cette émission a été ressentie : les Français ont ré-

CONTRE L'APARTHEID

Le leader sud-africain Albert John Lutuli, à qui le Prix Nobel de la Paix vient d'être attribué pour l'année 1960, est le premier Noir d'Afrique figurant parmi les lauréats de cette haute récompense.

Cette décision du jury norvégien a été accueillie avec stupeur par le gouvernement raciste d'Union Sud-Africaine, qui reçoit ainsi un soufflet retentissant.

En effet, Albert Lutuli vit actuellement en résidence forcée en raison de ses activités antiracistes. Il est président du Congrès National Africain, organisation de lutte contre l'apartheid, où se trouvent réunis des courants politiques divers.

Arrêté en 1956, avec plusieurs dizaines d'autres dirigeants africains, il fut traduit en justice pour « haute trahison ». Partisan de la non violence, non par principe philosophique, affirme-t-il, mais par réalisme politique au stade actuel de la lutte, afin d'éviter d'inutiles effusions de sang, il était à la tête des Africains qui firent brûler leurs laissez-passer en mars 1960. A la suite de cette campagne, qui aboutit aux massacres de Sharpeville, Albert Lutuli fut arrêté et le Congrès National Africain interdit.

A la veille des élections législatives du 18 octobre, Albert Lutuli a lancé un appel aux blancs et aux gens de couleur d'Afrique du Sud, dans le courageux journal antiraciste « New Age ». Nous en reproduisons ci-dessous l'essentiel.

AU cours des treize dernières années, les Nationalistes ont été plus loin qu'aucun gouvernement précédent dans l'oppression des non-Européens. Ils ont opposé un mur de granit aux démarches les plus limitées vers un adoucissement de cette politique. Ils considèrent les Africains comme un troupeau dont le propriétaire peut disposer.

Pour les Africains, la politique nationaliste a signifié l'humiliation, la dégradation. Elle a déclenché l'amertume dans les relations entre groupes raciaux. Elle a créé une atmosphère tendue dans ce pays.

Les leaders populaires ont été bannis, inculpés et poursuivis ; leurs organisations ont été interdites ; les pro-

par
Albert J. LUTULI
Prix Nobel

testations et les manifestations ont été durement réprimées ; les militants ont été massacrés. Le pays a été placé en permanence en état d'urgence.

Il règne un grand trouble dans les campagnes. Une situation grave s'est créée dans le Pondoland. La soif-disant politique « de développement » a été complètement rejetée par le peuple africain.

Le gouvernement persiste à ignorer les représentants élus des non-blancs, arguant que les « chefs » de tribus sont les leaders naturels du peuple.

Or, par intimidation ou promesses d'une indemnité relativement élevée, le gouvernement a imposé silence à bon nombre de nos « chefs ».

Le résultat, c'est ce tragique et impardonnable abandon du peuple par ces « chefs » à un moment crucial de notre histoire. Alors qu'ils étaient des serviteurs du peuple, ils sont devenus des fonctionnaires du gouvernement autocratique — « la voix de leur maître » — et non la voix de leur peuple...

Je tiens à déclarer solennellement que des élections comme celles qui

ont lieu actuellement en Afrique du Sud ne sauraient résoudre les problèmes vitaux du pays. Le corps électoral blanc semble préoccupé uniquement d'assurer le maintien de la domination blanche. Il fuit tête baissée devant les réalités pressantes. Ces problèmes ne sauraient être résolus par une politique de temporisation et de complaisance à l'égard des préjugés raciaux et de l'égoïsme.

Les problèmes du pays ne peuvent être résolus que par l'élection d'une Assemblée Nationale avec tous pouvoirs pour rédiger une nouvelle Constitution fondée sur une démocratie sans discrimination raciale en Afrique du Sud.

Aussi, je profite de la période électorale pour lancer cet appel aux électeurs blancs, dans l'honneur et le courage, maintenant, avant qu'il ne soit trop tard : acceptez et préparez la réunion d'une Assemblée Nationale Constituante, seule solution de paix pour éviter une crise. Les électeurs devraient soumettre aux candidats cette position vitale à chaque réunion électorale.

Aux gens de couleurs, Africains, Indiens et métis, je dis : organisez-vous dans l'ensemble des villes et des campagnes comme jamais vous ne l'avez fait auparavant autour du mot d'ordre : « Une Assemblée Nationale Constituante », et dressez-vous avec fermeté contre les lois de discrimination raciale qui nous humilient, défendez votre dignité !

● Sur 16 millions d'habitants en Afrique du Sud, il n'y a que 1.800.000 électeurs, tous blancs. Les élections du 18 octobre ont donné une nouvelle fois, comme il fallait s'y attendre la majorité au Parti Nationaliste, dont le dirigeant, le Dr Verwoerd, reste président du Conseil.

U. S. A.

● Nouveaux incidents

Atlanta, en Georgie, et Jackson, dans le Mississippi, ont encore été le théâtre d'incidents raciaux, au début de novembre.

Quatre noirs, dans la première ville, et trois, dans l'autre avaient tenté de prendre place dans des autobus « inter-Etats » réservés aux seuls blancs.

La police intervint et, dans les deux cas, les noirs furent emprisonnés.

● Les racistes font appel à la science

Le journal « Montgomery Advertiser » a annoncé, le 2 novembre, que le gouver-

neur de l'Etat d'Alabama avait engagé un juriste, M. Ralph Smith, et un « savant », le Dr Wesley Criz George, pour démontrer la justesse de la politique raciste.

Dans une étude que ces deux personnalités sont appelés à écrire, ils feront « la preuve », indique le journal, que « les gens de race blanche sont intellectuellement supérieurs aux noirs ».

Selon cet article, M. Smith aurait déclaré : « Le gouverneur Patterson et moi-même, comptons explorer toutes les voies possibles dans nos efforts pour préserver la ségrégation raciale. »

**TOUS à Pleyel
le 19 Novembre !**

Voir en page 12.

**LE DÉBAT
CONTINUE...**

Dans notre dernier numéro, commentant l'émission « Faire face » consacrée récemment au racisme, à la télévision, nous avons invité nos lecteurs à nous faire connaître leur point de vue sur les problèmes posés non seulement par l'émission elle-même, mais par les divers aspects du racisme et de l'action antiraciste. Nous publions ici l'une des premières lettres qui nous sont parvenues.

te, mais si utile ? L'abcès avait crevé, il ne fallait pas le laisser se refermer, mûrir de nouveau sous une coque qui risque cette fois de résister aux chocs psychologiques, tant l'inconscient va vite à se dresser de nouvelles défenses bien plus solides celles-là.

Daniel KIPMAN.

● L'état d'esprit des barbouilleurs

Soixante-seize jeunes gens arrêtés à New-York pour avoir barbouillé des croix gammées sur les murs, ont fait l'objet d'une enquête psychologique, réalisée par le professeur Martin Deutsch, du Collège Médical de New York.

L'enquêteur a conclu que les délinquants souffraient « d'un sentiment d'insécurité et d'inadaptation », résultant de l'instabilité de leur vie familiale.

La plupart avaient déjà été arrêtés pour d'autres délits et plusieurs étaient alcooliques. Profondément imprégnés de préjugés antisémites, ils ont aussi exprimés leur hostilité contre les noirs, et étaient persuadés d'être approuvés par l'opinion.

« Ils sont cyniques, méfiants, amers et désœuvrés » a déclaré le Dr Deutsch qui a ajouté : « Si nous ne modifions pas les conditions qui créent de tels individus, il pourrait en résulter un véritable danger. »

Savoir dormir...
c'est
savoir vivre !



EN VENTE dans toutes les bonnes
Maisons de Literie et d'Ameublement et les grands Magasins.